



12^{ème} Congrès

Sagesse humaine et sagesse divine dans la Bible. Lectures bibliques dans le contexte de l'Eglise Famille de Dieu en Afrique

SYNTHESE DES TRAVAUX

1. Le 12^{ème} Congrès de l'Association Panafricaine des Exégètes Catholiques (APECA) a eu lieu au Centre Catholique Nganda, à Kinshasa, République Démocratique du Congo, du 4 au 10 septembre 2005. Le thème a été : *Sagesse humaine et sagesse divine dans la Bible. Lectures africaines de la Bible dans le contexte de l'Eglise Famille de Dieu en Afrique*. Le Congrès commémorait le 40^{ème} anniversaire de *Dei Verbum*, et se tenait en l'honneur de son Excellence Mgr Laurent Monsengwo Pasinya, archevêque de Kisangani, membre inspirateur et fondateur de l'APECA, pour célébrer son jubilé d'argent d'ordination épiscopale. Les congressistes étaient une cinquantaine, provenant de neuf pays : Afrique du Sud, Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Etats-Unis, France, Nigeria, République Démocratique du Congo et Tchad.

2. La messe d'ouverture fut célébrée le dimanche 4 septembre 2005 dans l'Eglise paroissiale Saint-Albert, sous la présidence de Mgr Laurent MONSENGWO. L'homélie fut prononcée par Mgr Cornelius ESUA, archevêque coadjuteur de Bamenda et président de l'APECA. Le Nonce Apostolique, Mgr Giovanni D'ANIELLO, le Vice-Président de la République Démocratique du Congo, Arthur Z'AHIDI NGOMA, et d'autres membres du gouvernement, ainsi que l'imam Abdallah de la communauté islamique de Kinshasa étaient présents à la messe. Après cette célébration eucharistique, la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO) offrit un dîner de fête à plusieurs de ses invités, dont tous les membres présents de l'APECA, célébrant ainsi les 25 ans d'épiscopat de Mgr Laurent MONSENGWO, étant aussi Président de la CENCO.

3. Les sessions ont commencé le lundi 5 septembre. Son Excellence Mgr Dominique BULAMATARI, évêque auxiliaire de Kinshasa, a souhaité la bienvenue à l'assemblée au nom de son Eminence le Card. ETSOU. Il a présenté l'archidiocèse de Kinshasa et son programme d'apostolat biblique. Ensuite, le président de l'APECA prononça le discours d'ouverture, puis le Secrétaire Général, l'abbé Jean-Bosco MATAND BULEMBAT, présenta le thème du congrès. Vingt-cinq conférences ont été données, suivies chaque fois de débats fort critiques et constructifs.

3.1 Ainsi Mgr Laurent MONSENGWO PASINYA, le lauréat du congrès, présenta, dans sa conférence d'honneur, *Le SCEAM et l'apostolat biblique en Afrique*, l'historique de l'APECA, en soulignant la double intention aux fondements de l'Association, retraça la longue et lente conquête de l'exégèse scientifique au sein de l'Eglise catholique jusqu'à *Dei Verbum* dont il énonça les éléments principaux, et émit une liste de 20 propositions pour élargir l'avenir de l'APECA.

3.2 Paul DECOCK, OMI, dans *The Bible in the Life of the Church in the South African Context*, partit de son expérience pastorale et académique en Afrique du Sud pour suggérer que le 'lecteur expert' et le 'lecteur ordinaire' de la Bible devront demeurer en interaction, afin d'apprendre l'un de l'autre.

3.3 Paul Marie BUETUBELA dans *Quelle sagesse lui a été donnée ? (Mc 6,2)*, présenta le Jésus de Marc à partir de cette unique occurrence du terme *sophia* en cet évangile. Selon lui, la réalité de *sophia* constitue une manifestation de l'identité profonde de Jésus chez cet évangéliste. Sa méthode procède en trois étapes : la 'contextualisation', ensuite la 'dé-contextualisation' et enfin la 're-contextualisation'. Cette dernière fut simplement esquissée, à dessein.

3.4 Marcel SIGRIST, OP, dans *Sagesse babylonienne*, fit remarquer qu'il n'y avait pas en Accadien de terme équivalent à 'sagesse'. On ne peut cependant pas nier la réalité de la sagesse babylonienne. Il suggéra que, pour l'analyse des textes, l'on se serve d'un schéma anthropologique à quatre dimensions: éthique, ethnique, technique et logique, où la sagesse renvoie en chaque cas à une réalité différente.

3.5 Emmanuel O. NWAORU, *Image of the Woman of Substance in Proverbs 31 :10-31 and African Context*, a soutenu que la femme en Pr 31,10-31 est décrite comme le symbole parfait de la femme, et partant, elle est comparable au symbole parfait de la femme dans des hymnes que l'on trouve au Nigeria, et précisément les odes du 'oriki'.

3.6 Jean-Claude BANTU, *Le jugement de Salomon en 1 R 3,16-28*, montra que, du point de vue de l'analyse narrative, la fonction de ce passage est d'indiquer que le roi Salomon est sage parce qu'il favorise la vie et la justice. Et c'est ce que son peuple avait reconnu en lui. Cette reconnaissance est alors interprétée par le conférencier comme un « plébiscite » servant à légitimer le nouveau roi.

3.7 Moïse A. ADEKAMBI, *Paroles de révélation et paroles de sagesse dans les cultures du Fa*, a montré comment à partir de l'étude des mythes du Fa dans la société Yoruba, on peut concevoir le rapport entre « sagesse profane » et « sagesse religieuse ». La dernière étant élevée au rang de « paroles de révélation », l'auteur se demande si les patrimoines sapientiels africains ne peuvent pas être de l'ordre de la révélation naturelle.

3.8 Albert MUNDELE NGENGI, *Abraham le sage: des implications théologico-anthropologiques de la fraternité en Gn 13*, soutint que la figure de Loth qui accompagne l'expérience d'Abraham tisse des liens de fraternité qui servent à révéler Abraham comme un sage. Ce dernier évoquera en effet cette fraternité pour éviter les conflits (Gn 13,8) et viendra plus tard, à ce titre, au secours de Loth.

3.9 Grant LEMARQUAND, *The Queen of Sheba and Solomon's Wisdom: A Biblical Story in Ethiopian Tradition*, a exposé l'histoire de la réception du récit biblique de la Reine de Saba (1 R 10) dans la tradition éthiopienne. L'interprétation à laquelle cette tradition a abouti, fut, selon le conférencier, rendue possible grâce à des « ouvertures dans le texte » qui ont permis aux lecteurs des reprises personnelles en fonction de leurs intérêts.

3.10 Mary Jerome OBIORAH, IHM, *"My Mouth Will Speak Words of Wisdom": The Voice of Wisdom in Psalm 49*, a relu le Ps 49 de la Bible hébraïque dans la catégorie du genre littéraire

sapientiel. Elle y voit une adresse du sage qui appelle riches et pauvres à ne point oublier Dieu. Car la richesse est vaine si elle est sans la sagesse qui est crainte de Dieu.

3.11 Jean-Claude LOBA-MKOLE, *Sagesse du Fils de l'homme en Mc 2,10.28*, s'est proposé d'étudier la figure du sage. Il prit comme point de départ deux figures de sage considérées telles par leurs communautés : Simon Kimbangu et le Cardinal Malula. Sur fond de ce contexte, l'auteur procéda à une analyse littéraire et historique de Mc 2,10.28 pour dégager la figure sapientielle de Jésus.

3.12 Anthony UMOREN, *Jesus the Sage : Elements of Ancient Rhetoric and Wisdom in the Sermon on the Mount (Matt 5 – 7)*, utilise le modèle rhétorique pour montrer la structure discursive de Mt 5 – 7. Selon lui, la motivation pour une telle entreprise est précisément le genre discursif du texte et le contexte oral historique de sa performance. Le style et les figures rhétoriques utilisés par Jésus montrent bien qu'il est un sage qui enseigne avec autorité.

3.13 Jean-Bosco MATAND BULEMBAT, « *Ô profondeur de la Sagesse de Dieu!* » (Rm 11,33): *Ô profondeur de la richesse d'une doxologie*, analysa Rm 11,33-36. Il montra comment cette péroraison concluant Rm 9 – 11 met en évidence la souveraineté de la sagesse divine en face de la finitude de la sagesse humaine, dans la conception, l'exécution et la consommation du plan de salut de l'humanité.

3.14 Camillus UMOH, *God's Foolishness and the Paradox of Christian Vocation: Reading 1 Cor 1:26-31 from an African Context*, montra que la Sagesse divine peut être déduite de la composition de la communauté chrétienne de Corinthe. Celle-ci était effectivement faite de différentes couches sociales et de cultures variées qui manifestaient le libre choix de Dieu, montrant ainsi la sagesse et la puissance de Dieu.

3.15 Teresa OKURE, "*Wisdom is Justified by her Deeds*". *The Challenge of Mt 11:19 for the Church in Africa*, a soutenu que la 'sagesse' a affaire avec la manière de se conduire dans les relations humaines. Dès lors, 'ce que fait la sagesse' révèle 'ce qu'elle est'. La sagesse humaine est essentiellement une participation à la sagesse divine.

3.16 Roger WAWA, "*Binso bizali se mpamba*". *Réception de Qo 1,2 en contexte africain*, étudia la réception de Qohélet en Afrique à partir de deux instances: la chanson africaine moderne et la traduction lingala de Qo 1,2. Il propose que l'expression *Hevel havalim* soit rendue dans les langues africaines par une terminologie concrète afin d'éviter une lecture sceptique de Qohélet en Afrique.

3.17 Sébastien SANGBAKO DJIMA, montra dans *Arrière-fond grec de 1 Co 9,1-18*, en quoi consista la sagesse de Paul dans sa réponse aux « forts » de Corinthe. Ces derniers, au nom de leur connaissance, scandalisaient les frères de conscience faible en consommant les idoles. Paul leur opposa l'exemple de sa propre prise en charge matérielle. Car pour ne pas créer d'obstacle à l'évangile en se comportant en cette matière comme les prédicateurs cyniques et stoïciens, il travaillait de ses mains. Il devient ainsi un paradigme pour les prêtres diocésains africains.

3.18 Wilfrid OKAMBAWA, *Le message de sagesse comme don de l'Esprit (1 Co 12,8)*, compara le charisme de la parole de sagesse à celui de la parole de connaissance pour déterminer la nature de la sagesse. Celle-ci viendrait-elle du monde grec ou du monde judaïque ? Pour lui, la sagesse ici est différente de la *sophia* grecque et gnostique. Elle est

juive, de caractère apocalyptique et eschatologique. Elle a une fonction critique par rapport aux sagesses humaines, parce qu'elle est sagesse divine.

3.19 Kaobo AMISI, *Sagesse et guerres de libération. Quelle sagesse dans 1 Maccabées pour l'Afrique d'aujourd'hui ?*, proposa de lire 1 M comme un livre de guerre juive d'indépendance culturelle, religieuse et politique. L'Afrique doit apprendre de ce livre la rhétorique et la stratégie de guerre comme expressions de sagesse pour éviter les guerres ou pour les gagner.

3.20 Bernard FANSAKA, *Ps 1; 19; 119 comme relectures sapientielles de la Torah: Herméneutique et inculturation*, soutint que le rapport d'Israël avec la Torah s'est manifesté au cours de son histoire comme un processus d'une herméneutique d'inculturation. Ainsi les livres sapientiaux sont à lire comme une « sapientialisation » de la Torah. Ils marquent le destin d'une Torah en passe de devenir amour en Jésus Christ. Ainsi s'ouvre le temps de la Torah africaine reçue dans les cultures noires et interprétée en Eglise.

3.21 Margaret UMEAGUDOSU, *The Relevance of Wisdom Christology (1 Cor 1:10-4:21) for the Church as Family of God in Africa*, soutint que Paul défend sa propre christologie contre la christologie de la *sophia* connue et crue par les Corinthiens. Elle suggéra ensuite de considérer le système de la grande famille en Afrique comme une forme de sagesse qui pourrait aider les Africains à résister à la désintégration et à l'effondrement, même si les Africains ont reçu une Eglise divisée au commencement du christianisme dans le continent.

3.22 Patrick ADESO, *Suffering in Job and in an African Perspective*, montra que la figure de Job peut aider à mieux comprendre les souffrances en Afrique. Ceux qui souffrent en Afrique, comme Job, sont en quête du sens dont la source est Dieu. La souffrance assumée engendre l'amour et des œuvres d'amour.

3.23 Ghislain TSHIKENDWA, SJ, *De l'épreuve à la Sagesse. Le livre de Job lu par un Africain*, vit dans le livre de Job le drame d'une relation humano-divine. La souffrance y devient une expérience transformante grâce à laquelle l'homme apprend à écouter la sagesse de Dieu. L'auteur montra ensuite que l'expérience de Job peut servir au plan pastoral pour accompagner avec sagesse les victimes du SIDA.

3.24 Donatien TSHIDIBI BAMBILA, OP, *La Sagesse royale mise à l'épreuve. Lecture de 2 S 14*, présenta le roi David comme une figure de sage, même si ce texte fait partie des pages sombres du règne de David. Ce texte montre que la sagesse n'est pas une donnée statique, mais dynamique, car parfois on peut osciller entre sagesse et folie, entre folie et sagesse, et entre sagesse, folie et sagesse. Pour lui, la sagesse de David est située entre la sagesse humaine et la sagesse divine.

3.25 Ukachukwu C. MANUS, *Jesus, Prophet of the Sophia-God of the Downtrodden: Rereading the Q-Wisdom Sayings in the Context of HIV/AIDS Pandemic in Africa*, a consacré son étude à quatre textes de Q et montré les traits de Jésus comme Prophète de Dieu-*Sophia*, ainsi reconnu par les 'Enfants de la Sagesse'. Dans le contexte actuel du SIDA, l'Eglise comme Famille de Dieu doit manifester l'esprit de solidarité familiale qui se dégage des textes étudiés.

3.26 Mgr Bernard NSAYI et André KABASELE MUKENGE, tous deux empêchés, avaient fait parvenir au secrétariat du congrès leurs conférences respectivement intitulées *La sagesse*

selon 1 Co 1,17-31 et *La sagesse, où la trouver ? Jb 28 dans une herméneutique interculturelle*. Malheureusement, ces textes n'ont pas pu être lus, faute de temps.

4. Moments de détente

4.1 Ces moments d'intenses débats intellectuels furent agrémentés de détente le mercredi 7 septembre : une visite guidée de la ville de Kinshasa ; ensuite, une après-midi au bord du « Lac de Ma Vallée » où le repas fut servi ; et enfin une belle soirée culturelle animée par une troupe culturelle en l'honneur de Mgr Laurent MONSENGWO.

4.2 Le vendredi 9 septembre, le Nonce apostolique a invité les congressistes à sa résidence pour le dîner qui fut un moment de communion fraternelle.

5. Trois grandes réunions d'affaires évaluèrent la vie de l'APECA : la première, le jeudi 8 septembre, jeta un regard rétrospectif sur le 11^{ème} congrès qui se tint au Caire ; la deuxième, le vendredi 9 septembre, rassembla uniquement les membres effectifs qui examinèrent les statuts (notamment l'article 5) et les candidatures des nouveaux membres ; la troisième enfin, dans la soirée du même jour, fut une assemblée générale : on y annonça l'admission de nouveaux membres et la redéfinition des catégories de membres dans l'article 5 des statuts avec l'ajout de la catégorie de « membres associés » pour ouvrir l'association aux exégètes d'autres communautés chrétiennes. Il a été demandé aux différents intervenants d'améliorer leurs textes le plus vite possible et de les envoyer au secrétariat en vue de leur publication. La date limite a été fixée au mois de janvier 2006.

6. L'Assemblée a proposé comme thème du prochain congrès *Pauvreté et Richesse dans la Bible*. Elle a suggéré que la rencontre ait lieu en Afrique du Sud, l'Ouganda et l'Ethiopie ayant été retenus comme solutions de rechange. Le P. Paul DECOCK et la sœur Teresa OKURE ont été sollicités pour aider le Secrétaire Général, Abbé Jean-Bosco MATAND BULEMBAT, sur le projet.

7. La séance de clôture eut lieu le samedi 10 septembre 2005. La déclaration de la synthèse des travaux en ébauche a été lue et amendée par l'assemblée. Ensuite, Mgr Laurent MONSENGWO PASINYA, le lauréat du Congrès, a adressé un mot de gratitude, bref et incisif, aux congressistes auxquels il promit sa prière. Il les invita à monter toujours plus haut (*Duc in altum*), car, disait-il avec P. Teilhard de Chardin, « tout ce qui s'élève converge ». Enfin, Mgr Cornelius ESUA, président de l'APECA, a exprimé sa joie au regard de ce qui a été vécu. Il a renouvelé sa gratitude à Mgr Laurent MONSENGWO pour le soutien spirituel, intellectuel et financier, qu'il accorde à l'APECA. Ce dernier mérite le titre honorifique du « Sage » de l'APECA ». Les remerciements du président se sont enfin étendus à tous les participants, à S.Em. le cardinal Frédéric ETSOU, au personnel du Centre Catholique Nganda, à la Conférence Episcopale Nationale du Congo et à tous les bienfaiteurs qui permettent chaque fois à l'APECA de s'acquitter convenablement de sa vocation.

Fait à Kinshasa, le 10 septembre 2005
Centre Catholique Nganda